



Né en 1958, Jurassien originaire d'Ajoie, domicilié à Delémont depuis une vingtaine d'années. Sa formation d'employé de commerce lui fait découvrir tour à tour la banque, l'import-export, les meubles de bureau, les matériaux de construction, le chocolat, la métallurgie et la presse écrite. Activités qui, pour certaines, le conduisent 12 ans durant à prendre quartier en ville de Bâle, une cité avec laquelle il a tissé des liens durables. Autant d'éléments qui font souche dans son vivier d'inspiration.

Si son goût pour la lecture s'initie avec Jules Verne, Jack London et autre Fenimore Cooper, et s'affine au contact des littératures américaine et russe, dont Steinbeck ou Tchekov, sans pour autant négliger les auteurs francophones – il consacre son travail de diplômé à l'œuvre de Julien Gracq – c'est bien plus tard l'arrivée d'un ordinateur qui déclenche le passage à l'écriture. Des critiques de cinéma d'abord, puis...

Publication:

Les miradors de l'Oberland, éditions ECLECTICA, 2019 (roman d'anticipation)



Et si la Suisse redevenait un pays d'émigration?

An 2065. L'équilibre géopolitique de la planète est bouleversé. L'Occident, autrefois opulent, est devenu une terre d'émigration, où règne le chaos, la misère et l'insécurité. L'Inde est la grande puissance mondiale vers laquelle convergent les migrants de l'Europe, espérant trouver là-bas une vie meilleure. Nombre de leurs barques sombrent au large des côtes, noyant toutes espérances avant même de les atteindre.

Le corps d'un jeune homme est remonté dans le filet d'un bateau de pêche. Cousue dans sa chemise, une carte d'identité livre un nom: Jeff Meyer, 22 ans, Suisse. Mahesh, un journaliste indien, à la formation de sociologue, s'intéresse au sort de cet émigré venu de ce lointain petit pays, passé en quelques décennies du statut de nanti à celui d'une nation aux abois.

Un roman qui, mené à la façon d'une enquête aboutissant à une terrible vérité, nous rappelle que le passé peut ressurgir, que la Suisse a été autrefois une terre d'émigration. Et que jamais nous ne sommes à l'abri des retournements de l'Histoire.